

# 108

60<sup>e</sup> Internationale  
du Festival de  
Cinéma  
**Panorama**

## Cuchillo de Palo

Estudi Playtime présente

Un documentaire de Renate Costa

urban   
distribution

Sortie en salles le 23 mars 2011

urban   
distribution

14 rue du 18 Août | 93100 Montreuil | Tél: 01 43 14 01 61 | [contact@urbandistribution.fr](mailto:contact@urbandistribution.fr)

# Synopsis

C'était l'hiver. Mon père nous appela en urgence. Le corps de mon oncle venait d'être découvert, nu, étendu par terre. Des curieux s'étaient attroupés autour de lui, la police les dispersa. Mes proches étaient là, eux aussi.

Ils me demandèrent d'entrer et de choisir les vêtements dans lesquels il serait enterré. J'ouvris son placard : il était vide. Par la suite, quand je demandais de quoi il était mort, on me répondait : « de tristesse ». Cette réponse venait contredire tous les souvenirs que j'avais de lui. Rodolfo était le seul de mes oncles paternels qui ne voulait pas devenir forgeron comme son père. Dans le Paraguay des années 80, sous la dictature de Stroessner, il voulait devenir danseur professionnel.

C'est en fouillant dans les fragments de son passé que j'ai découvert que mon oncle avait fait partie de la « liste des 108 homosexuels », qu'il avait été arrêté et torturé. Encore aujourd'hui au Paraguay, quand on vous appelle « 108 » cela signifie « pédé ».

Pendant plus de 20 ans, tout au long de la dictature de Stroessner, les hommes qui étaient soupçonnés d'être opposants au régime ou homosexuels étaient pris pour cible par les collaborateurs du régime. L'histoire de Rodolfo nous dévoile une période obscure de mon pays.

« 108 – Cuchillo de palo » est un film dans lequel deux générations se confrontent : la génération qui a vécu sous la dictature Stroessner et qui a pris l'habitude de se taire, et la génération qui, ayant toujours vécu dans une démocratie, n'a rien à dire parce que personne ne lui a expliqué ce que signifiait réellement « 108 ». Dans ma famille et dans le pays entier, les gens ont volontairement enfoui profondément dans leur mémoire les souvenirs relatifs à cette période.

Personne n'a aujourd'hui le courage de revenir sur cette période, mais chacun en garde des séquelles, une façon particulière de baisser le regard, des silences, des secrets.

Aucun film n'a jamais été réalisé sur cette période. Pour que le silence mène à l'oubli. Cacher pour effacer les souvenirs.

Ce film est au départ une quête personnelle, fondée sur quelques certitudes et sur beaucoup de questions auxquelles je n'avais pas de réponse. Des questions qui vont nous permettre de découvrir la relation que nous entretenons avec notre passé, et la manière dont cette relation influe sur notre présent.

Un film qui finalement nous concerne tous.

## Note d'intention

«**108 – Cuchillo de Palo**» a vu le jour en réaction à la douleur et à la colère que provoquait chez moi la volonté des gens de se voiler la face devant l'évidence.

Filmer est devenu pour moi une nécessité, pour mettre en lumière ce qui avait été caché, et rétablir la vérité sur l'histoire de mon pays.

Dans l'atelier du forgeron, alors que le pays était gouverné par une dictature sous laquelle chaque personne qui pensait ou agissait différemment était réprimée, Rodolfo était un « **Cuchillo de Palo** », un couteau en bois parfaitement inutile. Un être condamné au silence, au sein même de sa famille.

Face à la caméra, les gens doivent faire l'effort de se souvenir ; d'aller chercher au fond de leur mémoire leurs souvenirs d'enfance. Une façon de recomposer l'image du persécuté, du caché, du « pas normal » à travers les témoignages des gens qui parlent ou de ceux qui n'arrivent pas à parler. En faisant cela, on voit apparaître l'image d'une société qui était et est toujours emprisonnée dans une véritable intolérance, dans le silence et la passivité.

Filmer le présent pour comprendre le passé nous permet de mieux intégrer d'où nous venons et qui nous sommes. Les fantômes du passé font partie de la vie, ce sont eux qui lui donnent un sens. Se confronter à ce que nous n'avons pas vécu signifie que l'on accepte de porter le poids de son histoire, l'histoire de sa famille et celle de la société dans laquelle on vit, que l'on en soit conscient ou pas. Ce film, à travers une histoire personnelle, montre un Paraguay des années 80 bien éloigné de la version officielle véhiculée à l'époque par le gouvernement.

D'une manière plus générale, il nous incite à réfléchir à la façon dont l'acceptation de l'identité de chaque individu est cruciale pour la construction d'une identité collective.

Le film est une immersion dans la différence de « l'autre » et dans l'acceptation de cette différence.

**Renate Costa – Estudi Playtime**

# Contexte Historique

Mercredi 16 Août 2006, une association de défense des droits de l'homme et plusieurs associations activistes paraguayennes se rejoignent pour inaugurer ensemble le Musée de la Mémoire, de la Dictature et de la Démocratie dans un endroit appelé « La Tecnica », un ancien site de torture clandestin utilisé par la dictature Stroessner.

Soudain, la nouvelle arrive : Alfredo Stroessner est mort ce même jour. De mort naturelle, à 93 ans, exilé au Brésil pour échapper à la justice paraguayenne.

Après la seconde guerre mondiale, fin des années 40, la situation politique devient particulièrement instable. Différents partis politiques se battent pour accéder au pouvoir. C'est cette lutte qui, principalement, mène le Paraguay à la guerre civile de 1947.

Une série de gouvernements instables se succèdent alors jusqu'à l'accès au pouvoir en 1954 du régime dictatorial d'Alfredo Stroessner, qui restera en place pendant plus de 30 ans.

## La Dictature

Stroessner gouverna le Paraguay avec une main de fer entre 1954 et 1989. Il transforma le «Colorado Party», au départ plutôt socialiste, en un parti d'extrême droite.

«Paix et Progrès» était le slogan du gouvernement qui, en réalité, était népotiste et encourageait la corruption, en favorisant les amis du régime.

La position résolument anti-communiste de Stroessner le rapprocha des Etats-Unis pendant la majeure partie de sa dictature. Il participa à l'Opération Condor, et mit également à disposition des Américains des troupes pour combattre au Vietnam.

Alfredo Stroessner fut le pire dictateur d'Amérique du Sud au regard du respect des Droits de l'Homme. Son régime est accusé de torture, enlèvements et corruption, comme le prouvent les « Archives de la Terreur » découvertes en 1992.

Après 35 ans de violation systématique des Droits de l'Homme de la part du régime, on déplore 3 à 4000 meurtres (estimation), 500 personnes disparues, des milliers de prisonniers politiques et plus d'un million de personnes forcées à l'exil.

## Le Paraguay aujourd'hui

Pour la première fois en 61 ans, le Colorado Party a perdu une élection présidentielle en 2008. Celle-ci fut gagnée par Fernando Lugo, un évêque catholique romain, dont les fonctions furent suspendues à sa demande par le Saint Siège.

Les Paraguayens ont effacé certaines choses de leur mémoire. D'autres souvenirs sont profondément enfouis ou seulement évoqués à demi-mots, rapidement.

La plus grande des tortures était le silence, être forcé à se taire. Aujourd'hui encore, les Paraguayens ne se plaignent pas, ne manifestent pas, ni dans les rues ni dans les espaces publics.

Les gens ont tellement pris l'habitude d'être réprimés que, même après 15 ans de démocratie, ils ont toujours peur de sortir de chez eux. Personne n'a été poursuivi en justice pour les crimes commis pendant la dictature. Tout a été passé sous silence et voué à l'oubli.

## La « Liste des 108 »

La chasse aux sorcières commença avec le **cas Aranda** et continua avec le **cas Palmieri**. Pour ces 2 meurtres, les suspects étaient homosexuels. Stroessner ordonna la création d'une « liste noire » d'homosexuels, qui était distribuée et affichée dans les entreprises, dans les universités et dans la rue, dans le but de les punir. La présomption d'innocence n'était même pas envisagée. Cette période est communément appelée la période de la « **liste des 108** » car la première liste existante comportait 108 noms. Beaucoup d'entre eux furent stigmatisés, discriminés, licenciés, rejetés par leur famille et leurs amis. Stroessner réussit à faire passer l'idée dans l'inconscient collectif que « homosexuel » était synonyme d'« assassin ».

Avant cela les gens étaient déjà persuadés que l'homosexualité était une maladie, mais après cet épisode ils devinrent également persuadés que les homosexuels étaient dangereux.

Du temps s'est écoulé depuis cette époque. Aujourd'hui peu de Paraguayens se souviennent des noms d'Aranda ou de Palmieri, mais « **108** » reste communément utilisé comme insulte et chacun sait qu'il est synonyme de « **pédale** ».

Dans les hôtels d'Asunción, il y a encore rarement de chambre numéro 108, car les clients n'en veulent pas. Même chose pour les plaques d'immatriculation de voitures et les billets de loterie : les gens n'achètent rien dès lors qu'il y a 108 inscrit dessus.

Mon oncle **Rodolfo Hector Costa Torres** était le 41<sup>e</sup> sur la liste des homosexuels.

# La Réalisatrice : Renate Costa

## > Biographie

Renate Costa est née à Asunción (Paraguay) en 1981. Elle est diplômée de l'Institut Professionnel Paraguayen en « **Audiovisual Direction and Production** ».

Elle s'est spécialisée en **réalisation de documentaires** à l'Ecole Internationale de Cinéma de San Antonio de los Baños, à Cuba.

Depuis 2006 elle vit à Barcelone, où elle obtient un Master en « **Documentaire Créatif** » au sein de l'université Pompeu Fabra. C'est là qu'elle commence à développer « **108 – Cuchillo de Palo** ».

Comme productrice, elle a travaillé au Paraguay sur « **Cándido López – Les Champs de Bataille** » de José Luis Garcia, 2005. Elle a également participé à la production de « **Os Caroneiros** », un documentaire télé coproduit par le Brésil, le Chili, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay. Elle a aussi participé à la production du film de fiction « **Paraguayan Hammock** » de Paz Encina, 2006 (présenté à Un Certain Regard à Cannes).

Comme réalisatrice, elle débute en 2007 avec le court métrage documentaire « **Che yvotymi – Mi pequeña flor** » dont elle est aussi productrice. Elle réalise ensuite 13 épisodes du documentaire télé « **Histories of the Way** », créé par Jorge Rubiani et produit par Canal 4, Telefuturo.

« **108 – Cuchillo de Palo** » est son premier long métrage.

## La Production: Estudi Playtime

Estudi Playtime est une société de production indépendante barcelonaise fondée en 2004. Elle a pour vocation de produire des documentaires originaux, réalistes, éthiques, cinématographiques.

« Notre philosophie est de développer des projets qui ont une dimension artistique et qui exposent un vrai point de vue sur un sujet. Nous travaillons en particulier avec des jeunes réalisateurs qui cherchent à mettre en scène leur sujet de la manière la plus créative possible ».

# Fiche technique

**Ecriture et réalisation** : RENATE COSTA  
**Production** : MARTA ANDREU et SUSANA BENITO  
**Image** : CARLOS VÁSQUEZ  
**Son** : AMANDA VILLAVIEJA  
**Montage** : NÚRIA ESQUERRA et CARLOS GARCÍA

**Une production** ESTUDI PLAYTIME  
en **coproduction** avec TVC, Televisió de Catalunya  
et avec la **participation** de Yle Teema

**Durée** : 91 minutes  
**Format** : 16/9  
**Support de tournage** : VIDEO et SUPER 8  
**Support de projection** : 35mm

## Contacts

### DISTRIBUTION

**URBAN DISTRIBUTION**  
14 rue du 18 Août  
93100 Montreuil  
Tél: 01 43 14 01 61  
[contact@urbandistribution.fr](mailto:contact@urbandistribution.fr)

**Programmation**  
JULIE JAMES  
[julie.dogmafilms@orange.fr](mailto:julie.dogmafilms@orange.fr)  
CHARLES OOSTENBROEK  
[charles.dogmafilms@orange.fr](mailto:charles.dogmafilms@orange.fr)

**PRESSE**  
**LES PIQUANTES**  
ALEXANDRA FAUSSIÉ et  
FLORENCE ALEXANDRE  
27 rue Bleue  
75009 Paris  
Tél: 01 42 00 38 86  
[alexflo@lespiquantes.com](mailto:alexflo@lespiquantes.com)

**PRODUCTION**  
**ESTUDI PLAYTIME**  
Barcelone – ESPAGNE  
MARTA ANDREU  
SUSANA BENITO

[www.cuchillodepalo.net](http://www.cuchillodepalo.net)

[www.urbandistribution.fr](http://www.urbandistribution.fr)